



KORCZOWSKI

Peintures

ORANGERIE

Propriété
Caillebotte

KORCZOWSKI

Peintures

20 OCTOBRE - 18 NOVEMBRE 2012

ORANGERIE

Propriété
Caillabotte

YERRES (91)

Il y a dans l'œuvre de Korczowski, une tonalité tragique, dont il serait vain de chercher la cause dans l'histoire personnelle de l'artiste, tant toute création artistique résiste à l'explication biographique, mais qui n'est sans nul doute pas étrangère à l'histoire de sa Pologne natale... C'est notamment le cas des toiles qui présentent des écritures, mises en page comme s'il s'agissait de stèles bibliques.

Mais un autre versant de l'œuvre, qui s'inspire du végétal, entrouvre à une lumière sinon d'espoir, du moins, d'une certaine sérénité qu'on ne saurait mieux caractériser qu'en la rapprochant de la parole d'un poète pourtant si éloigné par l'histoire et la géographie. Souhaitant partager une émotion créatrice, Aimé Césaire écrit : «Je suis très végétal (...) les arbres représentent ma conception de la vie, une vie, une mort, la germination de la vie, les saisons. Ce sont des choses que je conceptualise très mal, mais qui représentent peut-être en définitive ma philosophie de la vie et ma philosophie de la mort».

Il se trouve que la grande force de la peinture, et celle de Korczowski en est un exemple éclatant, nous fait justement ressentir des sentiments primordiaux qui auraient bien du mal à se conceptualiser dans un autre champ de la connaissance.

ALAIN LE MÉTAYER

Exposition Fondation Carzou, Manosque 2008



Sensualité au Végétal. 2003 huile sur toile 146 x 114 cm



Fruitée. 2007 huile sur toile 90 x 90 cm



Fruitée. 2007 huile sur toile (assemblage) 160 x 160 cm

Il est des voyages que l'on doit faire, introspectifs, intimes. Ils s'imposent à nous brutalement, sans détour, sans ambiguïté. Et c'est en plein désert, celui d'Azerbaïdjan, celui du sud-ouest des Etats-Unis ou celui du sud de la Tunisie, que l'on se retrouve face au monde, face à soi. Etre là, être nulle part. Errances mentales. Divagations d'un voyageur égaré ? «Il faut traverser son Sahara intérieur, se laisser mourir de soif pour comprendre les choses, le sens de la vie, celui de sa vie. J'ai vraiment souffert en faisant ces tableaux» confie Korczowski. Il est des sensations à chercher, celles de se perdre dans un espace de non-retour ou d'un autre retour. Il est des douleurs que l'on doit éprouver, des errances nécessaires, des souffrances salvatrices.

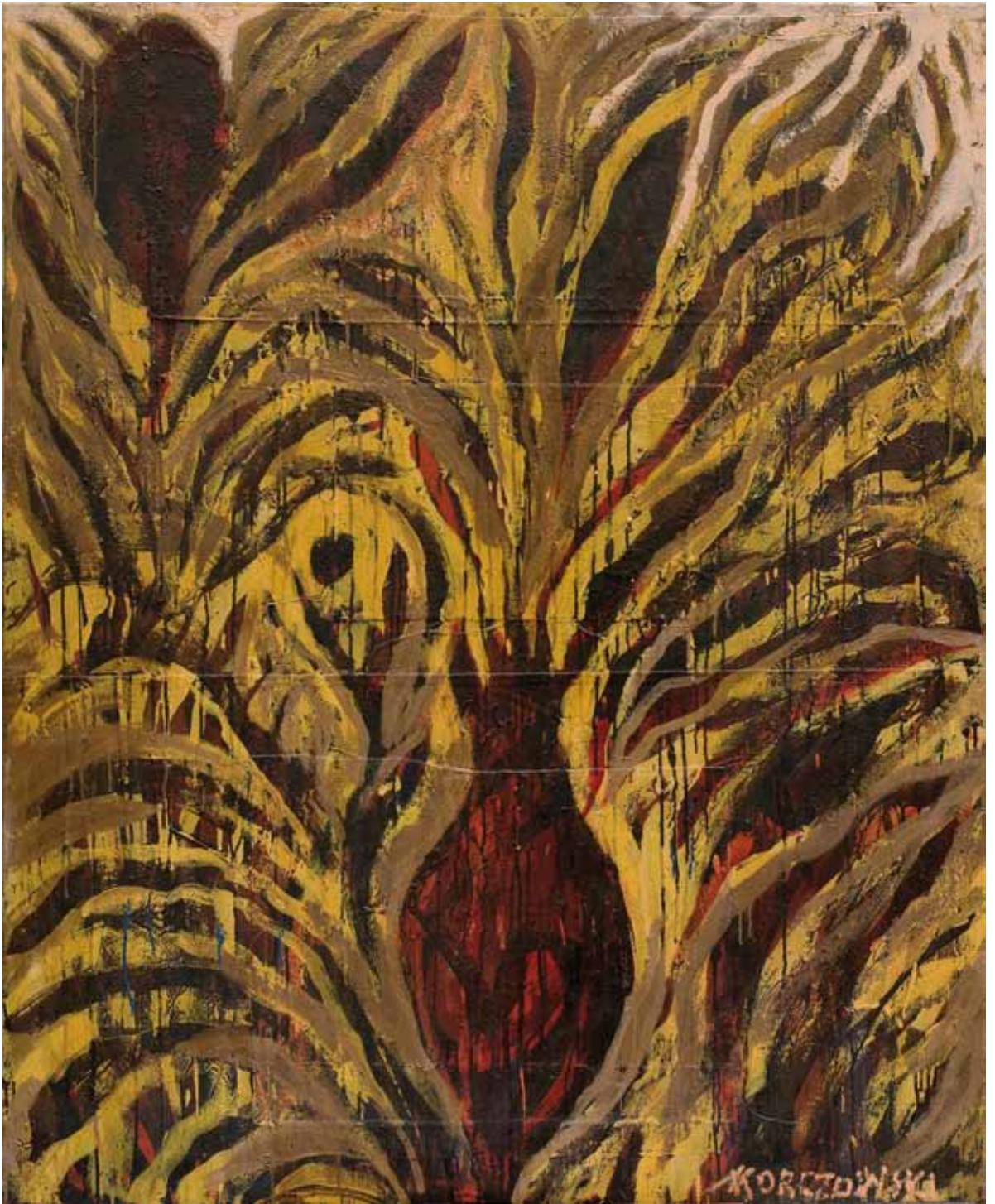
C'est ainsi que les planètes s'en sont allées vers d'autres galaxies. Elles ont quitté celle de Korczowski. Elles ont suivi un autre chemin, une autre destinée. Le noir et le gris ont recouvert ou cerné les couleurs lumineuses, les oranges, les rouges. Les signes, triangles, croix, cercles parfaits ont disparu, engloutis dans des spirales végétales, recouverts par les feuilles d'un arbre de vie torturé. Le feu purificateur a totalement consumé les toiles de l'artiste. Des cendres renaît un monde qui se remet peu à peu en place. Fascination dans le deuil, étourdissement de la nostalgie, ivresse de la mélancolie.

Au travers des filons charbonneux, des fleurs décaties et des branches contorsionnées apparaît de-ci, de-là, un petit accès à la lumière des lointains. L'espoir n'est pas perdu. Bousculé, chahuté, un nouvel ordre en état de gestation tente d'émerger.

Force est de constater que la peinture est ici chemin de passage, passage pour accéder à la vérité, au renouveau. Pour cela, Korczowski va au fond de lui-même. Itinéraire complexe, violence du geste, ardeur sourde, impitoyable et solitaire. Il saigne toujours bidons et tubes d'huile mais aussi son corps, son cœur. Et si l'artiste éprouve une certaine solitude à peindre c'est parce que, face au tableau, il est seul et finalement heureux de l'être, même s'il est «horriblement seul». Car bien sûr, attirance et répulsion fusionnent, s'épousent, s'accouplent même dans ses toiles, comme un état de grâce, une source de création, d'inspiration. Korczowski se dégage alors de toutes les références pour n'écouter que ses pulsions, ses désirs, ses passions, ses démons, ses peines ou ses joies. Et dans le désert qu'il parcourt, il n'y a pas non plus de repère, il n'y a que la voûte céleste de son imagination qui écrase ou qui protège, qui oppresse ou qui rassure. De la densité tapageuse à la transparence douceâtre, toute la démarche de Korczowski va de la matière à l'ineffable, de la force contenue à l'explosion, à la libération d'un paysage mental éprouvé lors d'un voyage au bout du monde, au tréfonds de son âme.

MURIEL CARBONNET

Exposition Galerie Nicole Ferry, Paris 2000



Plein Lune. 2006-2007 technique mixte sur toile 162 x 130 cm



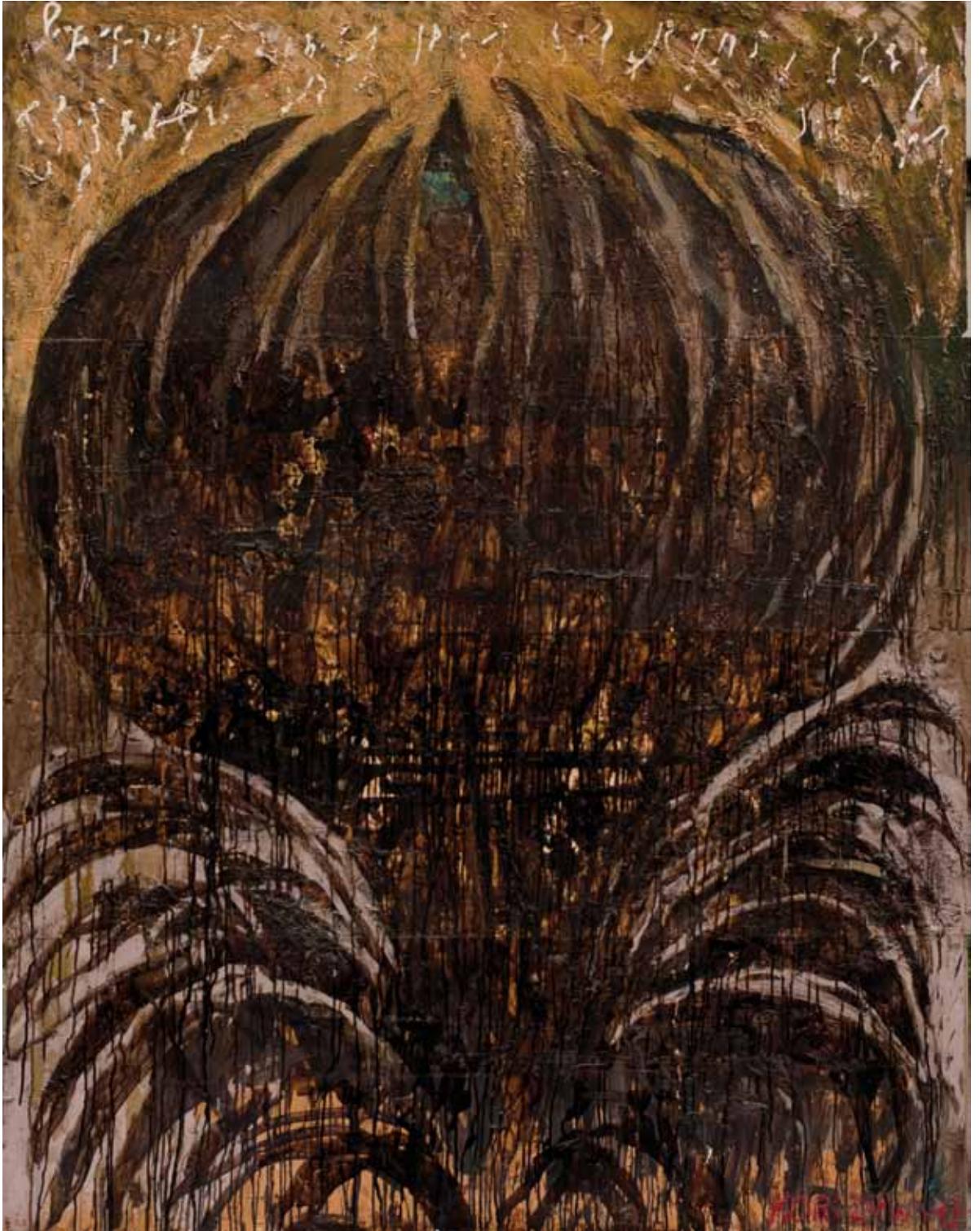


Fruitée. 2007 huiles sur toiles 100 x 100 cm chacun

La peinture de Bogdan Korczowski plonge le spectateur au centre de la composition picturale, produisant sur lui une confusion des sens proche du vertige. L'oeuvre de Korczowski provoque une distorsion du regard, cherchant à interroger la subjectivité de la vision du spectateur.

Bogdan Korczowski ne peint pas des tableaux, il crée une cosmogonie. Ses tableaux sont comme des planètes brûlantes ou froides, composés du sang, du feu, des cendres. De tous émanent un mystère, une énigme que le peintre essaye de déchiffrer pour ses contemporains. L'ensemble de son oeuvre chante ce qui paraît être possible, un hymne à la vie décapitant l'hydre de la souffrance. Il travaille à ses toiles comme s'il cultivait une terre stérile, creusant dans sa mémoire pour en extraire l'essentiel. Commencant par une gamme réduite de couleurs, il joue avec les transparences, l'opacité «l'ardeur des couleurs», il secoue les degrés de rassasiement et de cette façon réussit à remplir ses tableaux d'une surprenante force vitale.

La peinture de Bogdan Korczowski est issue d'un profond travail sur la matière et la couleur. Anneaux qui semblent s'enlacer et comme fusionner, avec cette sensation étrange d'une sorte de tourbillons incessants comme autant de signes d'une passion forte et contenue.



Fruitée. 2007 technique mixte sur panneau-bois 197 x 154 cm

La nature est le berceau du sublimé et du fantasmé de l'artiste Korczowski. Son art est comme une parole qu'il croit lancer sur sa toile mais qui finit par essaimer fleurs et bourgeons charnels au sein d'une masse picturale intensément colorée.

Pendant que Korczowski avance dans sa peinture, les boutons s'épanouissent, se dressent, se meurent... mais que veut-il nous faire regarder finalement qui n'est déjà plus ce que nous avons vu ? Peut-être que l'artiste nous parle du temps qui passe ou des femmes qui symbolisent cette sensualité débordante. Un mensonge assumé : ces «Fleurs encore maladroitement, froissées. Par la ganse d'hiver du bourgeon. Les femmes se déplissent et s'exposent. C'est le printemps».

Au niveau cosmique, Bogdan Korczowski ne peut s'empêcher d'érotiser la relation du temps et de l'espace qu'il féminise pour la circonstance, parlant, à leur propos, «d'abstraites amours», faisant le temps rechercher indéfiniment «la fleur triomphatrice» flottant au seuil de la matrice spatiale, posant, pour finir, ces deux abstractions comme deux miroirs parallèles réfléchissant leurs images à l'infini, rendant bien éphémères les fleurs de l'amour terrestre !

Flux et reflux, inspiration, expiration... on entre dans les œuvres de Korczowski par un parcours utérin graphique que l'on découvre à travers des jardins en fusion... rouges, oranges, jaunes... passionnels et foisonnants. Ses bourgeons, il veut nous les faire toucher, palper. Un éveil au sens. Une invitation à butiner le cœur des entrelacs végétaux.

Une découverte de la sensualité intérieure. Bogdan Korczowski nous enivre : on s'érotise en essayant d'humer les couches de peinture qui rythment l'espace de couleurs vives et de secousses frénétiques. Ainsi, tel un voyeur solitaire, nous faisons évoluer au gré de l'intensité de notre rétine ce jardin d'Eden animé par nos propres désirs ! Une promenade initiatique... «Là, où tout n'est qu'ordre et beauté. Luxe, calme, et volupté».

MURIEL CARBONNET

Exposition Galerie Nicole Ferry, Paris 2002



Fruitée. 2007 huile sur panneaux-bois 157 x 130 cm

A regarder les œuvres de Korczowski, au milieu de cette confusion de feuilles, de branches, de formes enroulées, de symboles naturels, on pense aussitôt à l'exaltation du monde végétal. Mais les tons violents, roux et cramoisis, la peinture dense et coulante, la profusion d'entrelacs confèrent finalement à ce travail une autre dimension. Il est davantage qu'une simple recherche sur la nature. Tout devient protéiforme, les feuilles se font flammes, les branches êtres humains. Flamboyance de l'automne ou fournaise de l'Enfer ? On ne sait jamais très bien. Il y a quelque chose de mystérieux et d'inquiétant dans cet univers complexe aux multiples facettes. C'est une sorte de big bang violent et vertigineux. Une peinture intense.

DAPHNÉ TESSON

Exposition Galerie Nicole Ferry, Paris 2000



Plein Soleil. 2008 huile sur toile 130 x 130 cm

Bogdan Korczowski superpose les couches de peinture sur ses toiles et crée d'étranges amas de matière, des éraflures et des turgescences embrasées de couleurs de feu, ou des glissements pâteux, des coulées écarlates qui rappellent le magma. Son art se lit comme une carte géologique du monde, avec ses accidents, ses aspérités, ses reliefs, ses érosions. Fiévreusement, passionnément, énergiquement, Korczowski sature ses supports d'une matière étincelante et les remplit d'un foisonnement de signes célestes et telluriques et d'éléments végétaux. Une cosmogonie expressionniste.

DAPHNÉ TESSON

Exposition Galerie Nicole Ferry, Paris 2000



Plein Soleil. 2008 huile sur toile 130 x 130 cm



Sensualité au Végétal. 2004 technique mixte sur panneaux 134 x 187 cm



...Mémoire, Matière...

...Ses multiples voyages ont fait de Bogdan Korczowski un collectionneur et un dévoreur d'images, qu'il nous offre sur ses tableaux. Ainsi nourris, les yeux guident la main dans la traduction picturale... Comme autant de petites taches projetées sur l'œuvre de sa vie, Korczowski peint indéfiniment des morceaux de sa mémoire, collective ou personnelle. Il vit dans l'urgence, peint sans cesse afin d'échapper à la mort. Car il s'agit toujours de laisser une trace de son passage...

Un incendie de couleurs et de formes.

Dans les tableaux de Korczowski, la mémoire s'incarne toute entière et prend du relief. Les lieux, les souvenirs, les images prennent vie et semblent vouloir nous dire quelque chose. Comme autant de langues tentant d'échapper au tableau, les gouttes de peinture nous parlent dans des langages étrangers, s'inventent quelques formules magiques et nous envoûtent.

La matière des tableaux de Korczowski exprime les détours sinueux de sa mémoire, autant de coups de couteaux pour autant d'arrêts. Il faut simplement ne pas se laisser impressionner par ce cauchemar intérieur. La mémoire n'est pas lisse, uniforme ou monochrome... Il faut créer différents niveaux sur la toile, effacer, recommencer et comme le fait Korczowski, vieillir volontairement ses toiles, en laissant pleurer le pinceau. Les langues de feu qui sortent du tableau sont les mots du chaman. Elles apportent de la vie à la peinture, qui sans cela pourrait se fatiguer. Il ne faut pas chercher à éteindre cet incendie, mais simplement s'en éloigner parfois pour guérir la fièvre...

La peinture implique un acte physique, un investissement du corps.

HÉLOÏSE HAUTEMANIÈRE

Exposition Galerie Traffic, Varsovie 2006



Fruitée. 2006 huile sur panneaux/bois 126 x 128 cm

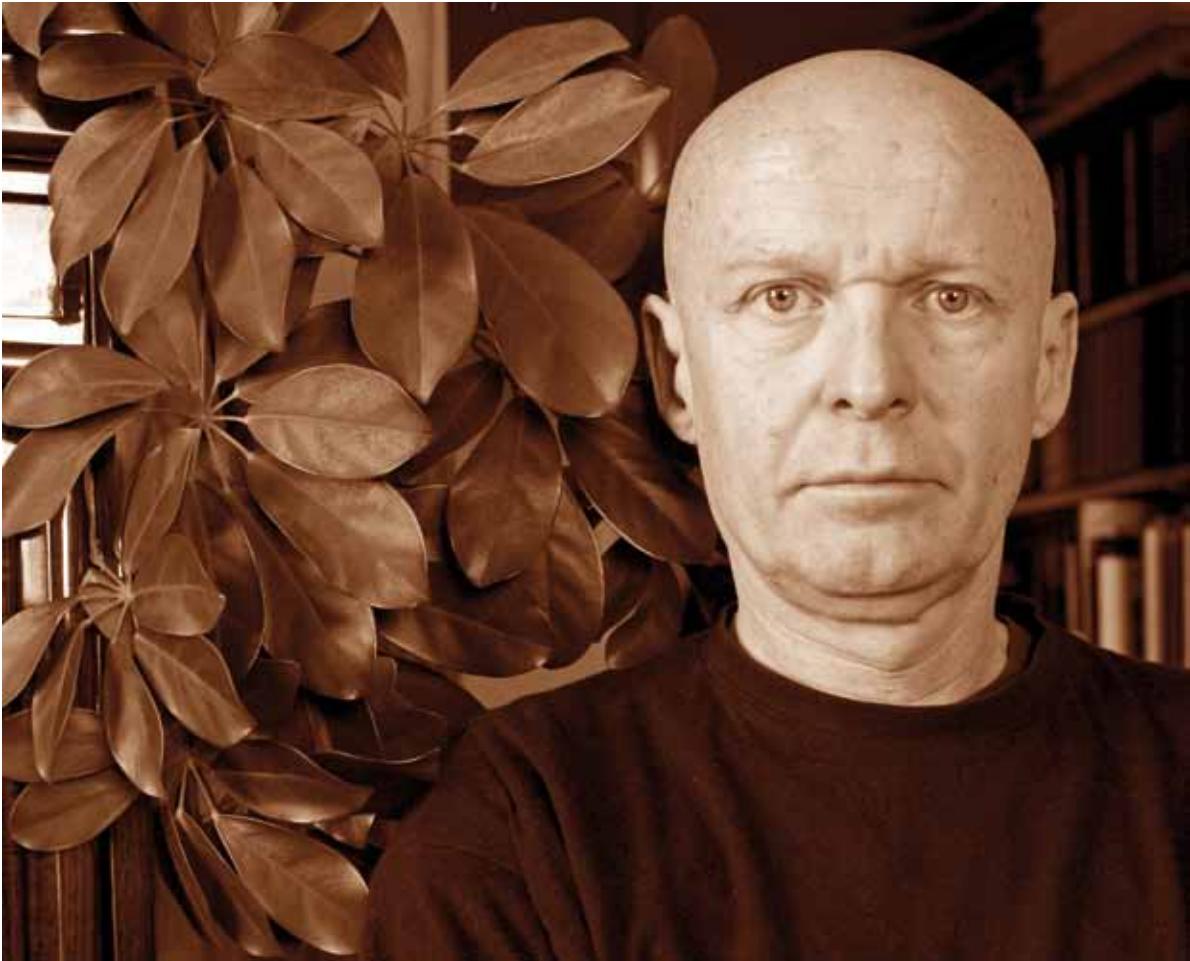


Photo : Michel Lunardelli



Fruitée. 2006 huile sur toile (assemblage) 128 x 128 cm

Après une série végétale, abordons les moissons afin d'y récolter fleurs et fruits. C'est ainsi qu'il faut découvrir cette nouvelle série de peintures toujours aussi flamboyantes, mais «fruitées» cette fois, comme le titre très justement Bogdan Korczowski.

Un ensemble de huit toiles carrées fait dialoguer huit fleurs éclatées au cœur du format. Il importe de les regarder comme des rosaces gothiques d'un transept de cathédrale, qui souvent font rayonner leurs structures au centre d'un carré, afin de le faire tourner sur lui même. Bogdan, en accumulant les matières, en les recouvrant d'une chair de peinture, en les faisant glisser à l'huile les unes sur les autres, donne déjà à ces fleurs la sensualité de leur avenir «fruité». De lourds tracés sombres, à la manière des plombs des vitraux, cernent des couleurs en feu, afin de contenir une passion née de «l'héroïsme de prendre un pinceau» comme l'affirme l'artiste.

C'est ainsi qu'il contient ses pulsions pour privilégier le rayonnement exalté de ses fleurs aux pétales noyés sous une surabondance de peinture. Le cœur de la fleur peut alors de toiles en toiles quitter le centre géométrique pour se déplacer vers le haut, le bas, la droite ou la gauche, mais toujours, en dépit de velléités d'échappement, rester contenu (même douloureusement) à l'intérieur du support. Le peintre sait limiter sa fougue gestuelle aux limites qu'il s'est fixé. De même, lorsqu'il évoque sur d'autres toiles des roses tourbillonnantes, s'il évite le cœur croisé, il multiplie des débris de courbes dans un cyclone baroque, mais sait dompter ce désordre, grâce à un éclaircissement de sa palette.

La structure en croix va se retrouver dans le diptyque constitué de toiles elles même carrées, dont la rencontre peut s'assimiler à la croisée de transept entre deux rosaces. L'artiste toujours aussi généreux ne se contente pas de ce chiffre... il nous en offre quatre ! C'est alors que nous pouvons quitter les carrés pour déguster de grands formats verticaux qui cette fois ont fait mûrir de voluptueuses formes ovales. Cette «sensualité végétale» comme le souligne l'artiste, met en évidence d'immenses fruits posés sur des fonds tumultueux qui cachent sous une sorte de peau, leurs émois intérieurs. Comme des mangues, à l'enveloppe austère, ces masses semblent destinées à être déchirées, afin de nous proposer de mordre une matière «fruitée» pour mieux nous enfoncer au cœur d'une chair sensuelle... Ces images synthétisent le propos permanent de l'artiste qui nous invite à pénétrer sa peinture, qui au-delà de sa protection extérieure n'est que flamboyance.

BERNARD POINT

Exposition Galerie Alex Schlesinger, Zürich 2008



Fruitée. 2006 huile sur toile (assemblage) 168 x 135 cm

En parlant de la peinture de Korczowski, un critique a évoqué une véritable ivresse chromatique, en référence à la dimension émotionnelle créée par l'expressivité et le dynamisme des couleurs. Certains de ses tableaux, grâce à une savante association de couleurs et à la sensation d'espace qu'ils organisent, donnent l'impression d'être en contact direct avec la nature. Korczowski donne vie à son propre monde, où différentes cultures et traditions se mêlent aux éléments naturels : le feu, l'eau, la terre et le ciel.



Fruitée. 2006 huile sur toile (assemblage) 150 X 100 cm

Bogdan Korczowski est un peintre. Sa touche est brute, compacte, elle permet à la matière de s'affirmer violemment, sans compromis. Les formes circulaires se mêlent dans son œuvre, tel des symboles qui s'affirment dans leurs libertés. «Orbium Coelestium» réalisée récemment, démontre la puissance de la matière, l'artiste a déposé plusieurs couches de peintures, la première pour le fond est bleu, par dessus il vient former des mouvements circulaires aléatoires, des coulures de peinture noire.

Cette première couche de peinture va recevoir une matière compacte grise qui va finir par former des reliefs à certains endroits, une cartographie picturale.

Par dessus cette couche grise vont venir se former des cercles qui se mêlent, ici jaillit des petites éclaboussures blanches telles de petites étoiles.

Cette brutalité céleste vient saisir, retourner le regard et donne envie de nous allier à cette matière universelle.



Orbium Coelestium. 2011 huile sur toile 130 x 97 cm

Suite à une visite, il y a une dizaine d'années, dans l'atelier de Bogdan Korczowski, j'écrivais :

«J'entre, sans conteste, dans la réalité sensuelle de la peinture à l'huile, et je sais que j'en serai imprégné, nourri»... Très récemment ma dernière «entrée en matière» m'alimente, avec toujours autant de densité... pourtant l'huile a disparu !

La nouvelle technique mixte, inventée par Bogdan Korczowski, enlace tout autant mon imaginaire. Un ensemble de toiles, voisines par rapprochement de leurs formats, m'entraîne dans la complexité d'un matériau pictural qui témoigne de la permanence d'une démarche gestuelle.

Cette fois je ne retrouve plus «la sensualité végétale» désignée antérieurement par l'artiste lui-même, mais je me vois confronté à l'abstraction tourmentée d'un univers qui n'oublie pourtant pas ses origines charnelles. Les surfaces peintes des supports me donnent le plaisir de pénétrer des peaux blessées, déchirées, qui laissent éclater les élaboussures de leurs combats intérieurs.

Des cercles, de diamètre assez similaire, se posent au-dessus, mais par leur incessant pivotement, m'entraînent dans de nombreux tourbillons qui vont jusqu'à s'auto-effacer. En permanence ils se combattent en se superposant, en s'interrompant aux limites des châssis, et paradoxalement en donnant naissance à certains, tout en enterrant d'autres. D'ailleurs, je patauge quelquefois dans des boues terreuses, pour d'autres fois, m'asphyxier dans des orages cycloniques. Une coloration fréquente en gris plus ou moins foncée, peut aussi se réchauffer d'ocre jaune, mais dans tous les cas, c'est toujours par contraste avec les mouvances cerclées, froides ou brûlantes.

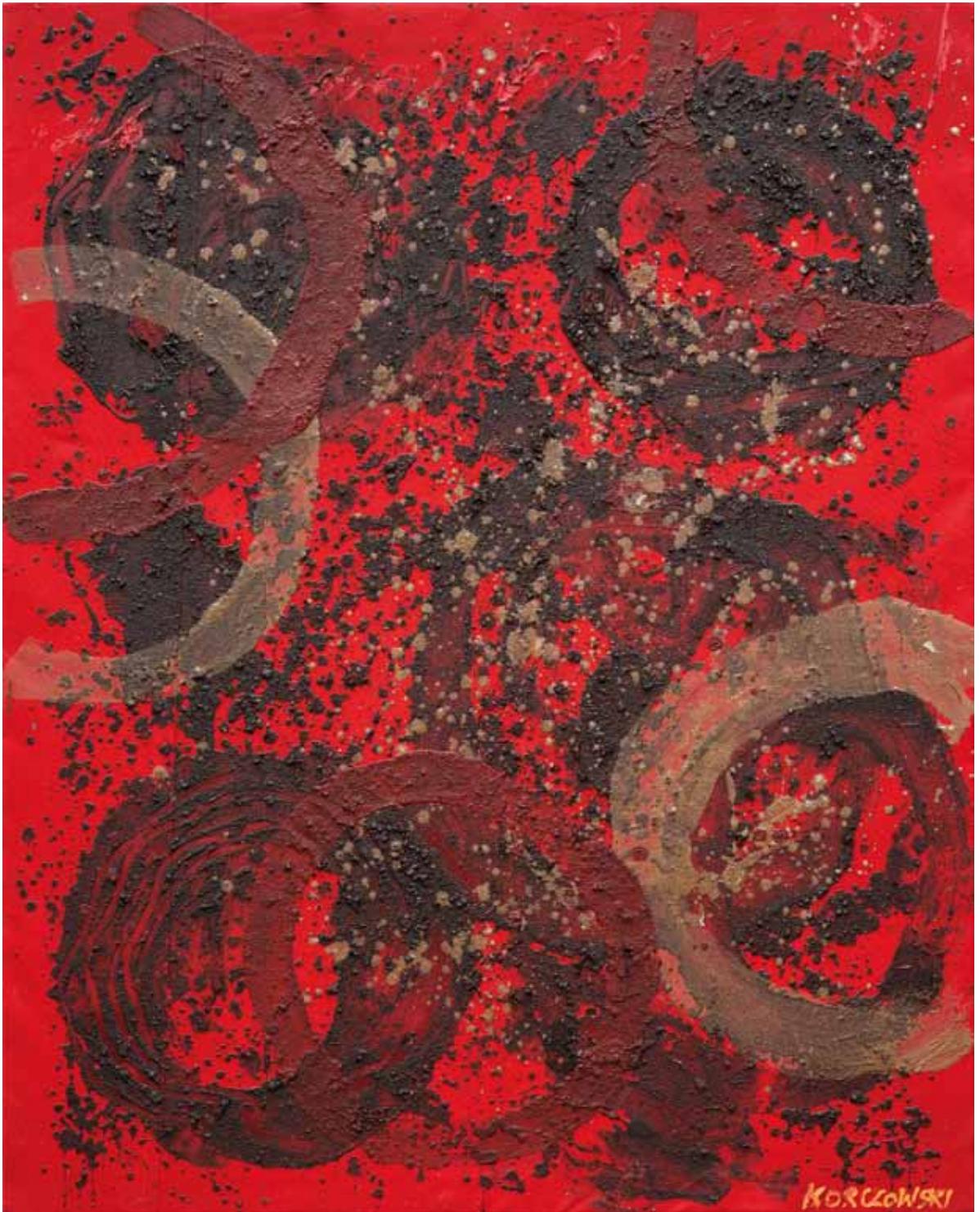
Un ensemble de toiles rouges me surprend par la neutralité du support, coloré d'origine, qui porte encore une multiplicité de cercles fous. En dépit de cette absence de fond pictural, je m'interroge sur le fait de retrouver néanmoins, l'expressionnisme de cette démarche. Je trouve réponse à cette interrogation, en constatant que les cercles sont devenus baveux et épais, et qu'ils écrasent la chair de leur matière sur l'impassibilité d'une toile, teintée d'un rouge étonnamment ardent.

Ainsi cette nouvelle orientation de l'art de Bogdan Korczowski, tout en m'offrant le bonheur d'en découvrir la nouveauté, me rattache à mes contemplations antérieures. Je peux ainsi terminer cette réflexion en citant la conclusion d'un texte déjà écrit en 2001 et qui devient révélateur de la constante d'une démarche... «La gestuelle expressionniste de Bogdan Korczowski m'entraîne dans les tourbillons d'une coulée de matière en fusion, tout en m'offrant les plaisirs sensuels mais apaisés d'une délectation chaleureuse... Et ce n'est pas le moindre paradoxe rencontré dans l'œuvre de Korczowski !»...

Savoir que ces œuvres mouvantes de passion vont se trouver accrochées dans les courbures d'un lieu marqué par l'architecture tournoyante de Mario Botta, du cercle d'une cathédrale, accentue ma foi en la richesse contemplative d'un art troublant... à méditer.

BERNARD POINT

Exposition «ORBIUM COELESTIUM» Musée Paul Delouvrier, Évry 2011



Orbium Coelestium. 2009/2010 technique mixte sur toile 162 x 130 cm



Orbium Coelestium. 2009/2010 technique mixte sur toile 162 x 130 cm



Orbium Coelestium. 2009/2010 technique mixte sur toile 176 x 140 cm



Photo : Michel Lunardelli



Orbium Coelestium. 2009/2010 *technique mixte sur toile* 162 x 114 cm

En sortant de l'atelier de Bogdan Korczowski

C'est en sortant de l'atelier qu'on voit les taches sur le sol pour la première fois.

Voir change le regard.

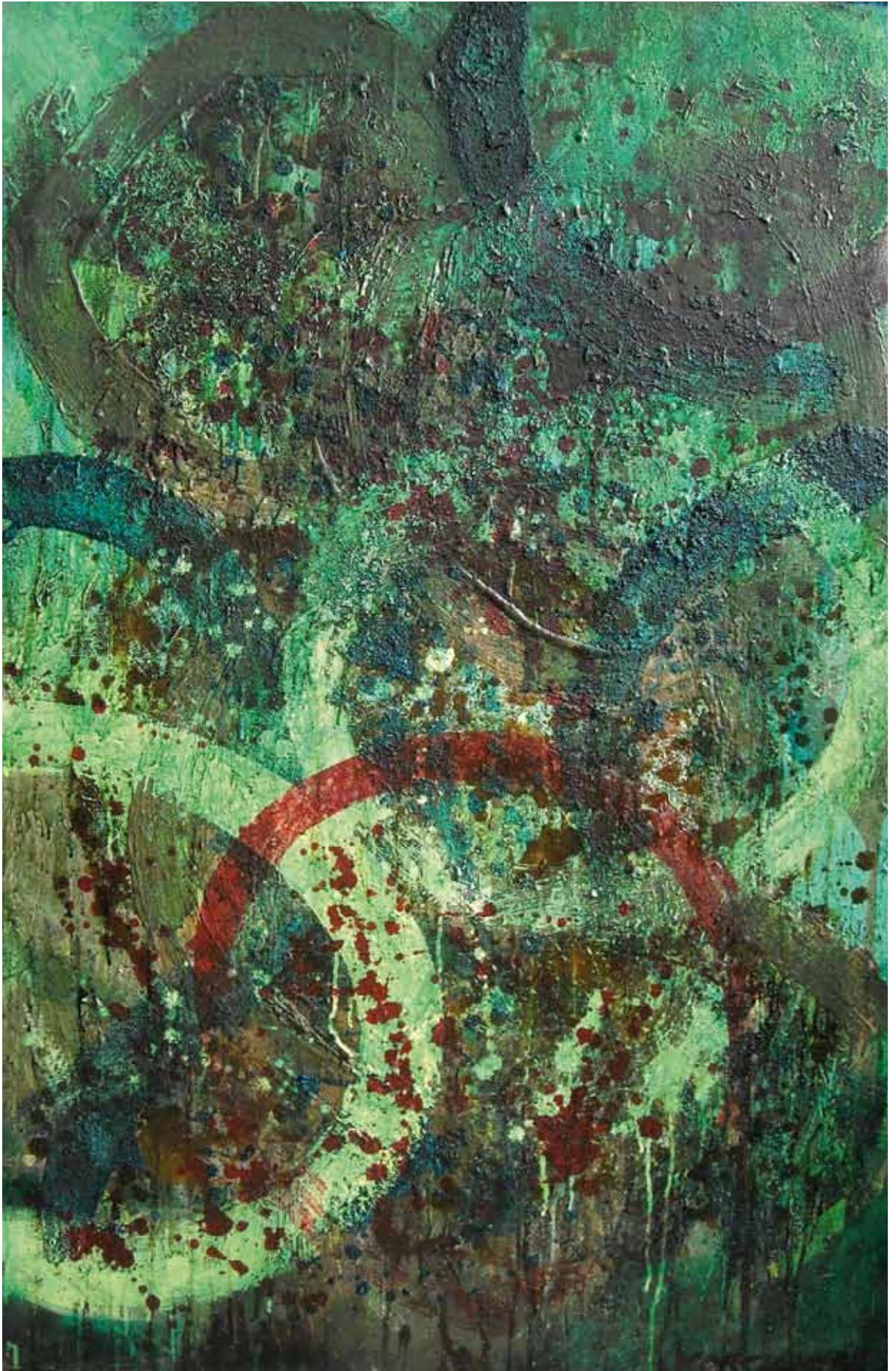
On sort de l'atelier comme après un travail. On porte un autre regard sur les choses qui est peut-être le regard de l'artiste.

Est-ce possible en si peu de temps ?

Il était question de l'œil de méduse (antidote pour un œil médusé), de nombril, de cible et de la rotation des sphères (toutes questions de centre et de ce qui tourne autour) ; mais ce n'est pas cela qu'on voit spontanément, mais un éparpillement de taches qui semblent faire l'essentiel de la figure bien que le dessin en demeure caché.

NATHALIE PICARD

6 avril 2012



Orbium Coelestium. 2010 huile sur toile 146 x 97cm

Bogdan KORCZOWSKI né en 1954 à Cracovie,(Krakow) Pologne. Vit et travaille à Paris.
Diplômes des Ecoles des Beaux-Arts de Cracovie (1978) et de Paris (1985).
De 1986 à 1995 effectué nombreux voyages artistiques à New York.
Boursier du Conseil Régional d'Ile-de-France à Paris en 1986.
Boursier de la Fondation Pollock-Krasner à New York en 1988.
Plus d'informations sur www.korcowski.com

Expositions personnelles :

1974

- Première Performance «Bicyclette Blanche», Nova Ruda, Pologne (début artistiques).

1975

- Installation/Performance «Peinture/ Lumière Noire» Nowa Ruda, Pologne.

1976

- «Malarstwo/Grafika» BWA, Klodzko, Pologne.
- Installation/Performance «Peinture/Lumière Noire» Festival Cieszyn, Pologne.
- Installation/Performance «Peinture/Lumière Noire» Galerie Dziekanka, Varsovie, Pologne.

1977

- Galerie Jaszczury, Cracovie, Pologne.
- Galerie Punkt de Jerzy Ludwinski, Torun, Pologne.

1978

- «Wystawa Dyplomowa» Théâtre 38, Cracovie, Pologne.

1981

- «Lettres» Institut Polonais, Paris, France.

1983

- Première hommage à Tadeusz Kantor, FIAP, Paris, France.

1985

- «Signes» Galerie de la Grande Masse des Beaux-Arts, Paris, France.
- «Lettres et Signes», Galerie Feeling, Paris, France.
- Galerie ON, Poznan, Pologne.
- Galerie Michel Vogel, Villeneuve / Montreux, Suisse.

1986

- Artothèque, CAC Agora, Evry/Paris, France.
- «Bogdan Korczowski/Mirosław Rogala», Polish Museum, Chicago, USA.
- «CANART Performance», Galerie Michel Vogel, Villeneuve / Montreux, Suisse.
- «Art Contact» - Art Fair, Lausanne, Suisse.
- «Ecritures», Galerie Feeling, Paris, France.

1987

- «Post-Communication», Galerie L'Aire du Verseau, Paris, France.
- Galerie Art Conseil et Aérospatiale, Toulouse, France.
- Palais des Arts, Toulouse, France.
- Galerie 97 Soho, New York, USA.

1988

- «Accrochage», Atelier de Jacques Lipchitz, Boulogne/Paris, France.
- «Pyramide» Galerie Aline Vidal, Paris, France.
- Noyes Cultural Arts Center, Evanston / Chicago, USA.
- Galerie Atrium, Stockholm, Suède.

1989

- «Œuvres sur papiers», Artothèque, Valence, France.
- «Malarstwo/Peinture» Galerie Nationale Zacheta, Varsovie, Pologne.
- «Listy do Malewicza», Galerie Brama, Université de Varsovie, Pologne.
- Galeria Dworcowa ZPAMiG, Katowice, Pologne.
- MAC 2000, Grand Palais, Paris, France.

1990

- «The only way out against Nothingness» Frank Bustamante Gallery, New York, USA.
- «Grands Formats» Galerie Albert 1^{er}, Paris, France.
- «Totem»/Œuvres sur papiers» BWA, Lodz, Pologne.

1991

- «Amour à Mort» Frank Bustamante Gallery, New York, USA.
- «Memoire» Association Pont Neuf, Paris, France.
- «Memory» NECCA, Etat du Connecticut, USA.
- Galerie Pryzmat, Cracovie, Pologne.
- «Grands Formats» Institut Polonais, Paris, France.
- «Peintures» Galerie Nicole Ferry, Paris, France.

1992

- «B.Korczowski, J-M.Frouin», Maison des Centraliens, Paris, France.
- «Histoire du Ciel», Galerie Simon Gavina et Galerie La Bussola, Turin, Italie.
- «Sky Tales», Frank Bustamante Gallery, New York, USA.

1993

- European Fine Art Fair, Galerie Mia Joosten, Maastricht, Pays-Bas.
- «Deuxième purgatoire de Galilée», Galerie Nicole Ferry, Paris, France.
- BWA, Wrocław, Pologne.
- Frank Bustamante Gallery, New York, USA.

1994

- «Garandean», Léo Tony Gallery, New York, USA.
- «Garandean», Fondation Ricard, Paris, France.

1995

- «Chaman», Galerie Dmochowski, Paris, France.
- «Paintings» Rome Art Community Center, Etat de New York, USA.
- «Gwiazda», Miejska Galerie Sztuki, Czestochowa, Pologne.
- «Gwiazda», Galeria Pod Atlantami, Walbrzych, Pologne.
- «Malédiction», Galerie Artmica, Paris, France.

1996

- «Kartony dla K», Dom Polonii, Cracovie, Pologne.
- «La Chute de l'Ange», Galerie Askéo, Paris, France.

1997

- «La Chute de l'Ange» Galerie Seltersheim, Paris, France.
- «La Chute de l'Ange» Centre Les Amandiers, Paris, France.
- «Malarstwo», Musée d'Art Contemporain, Radom, Pologne.
- «Kartony dla K», Galeria Albert, Cracovie, Pologne.
- «Planètes» Espace 061 Art Contemporain, Rouen, France.
- «Totems/Œuvres sur papiers», Institut Polonais, Moscou, Russie.
- «Peintures», Galerie Nicole Ferry, Paris, France.

1998

- «Rétrospective/Œuvres choisies 1984-1998», Institut Polonais, Paris, France.
- «Malarstwo», Panstwowa Galeria Sztuki, Torun, Pologne

1999

- «Malarstwo/Peintures» Arsenal, Poznan, Pologne
- «Snake» Chapelle Notre-Dame des Fours, Avignon, France
- Centre d'Art Contemporain Solvay, Cracovie, Pologne.

2000

- «Peintures» Galerie Nicole Ferry, Paris, France.
- «Cartonhèque» Centre d'Art Contemporain, Gennevilliers, France.
- MBWA, Leszno, Pologne.
- Les Ateliers d'Arts, Avignon, France.
- «Chaman», Panstwowa Galeria Sztuki, Sopot, Pologne.
- «Korcowski/Kantor», Galerie Program/Renes, Varsovie, Pologne.
- «Maria Stangret/Bogdan Korczowski», Collégiale Saint-Pierre-Le-Puellier, Orléans, France.

2001

- «Malarstwo», Galerie Renes, Poznan, Pologne.
- «Snake» Galerie Binotti, St.Remy-de-Provence, France.
- «Cartonhèque», Espace Culturel, Brécey, Manche, France.

2002

- «Les Chiens ne font pas des Chats», Espace Electron Libre, Paris, France.
- «Photothèque», Galerie Seltersheim, Paris, France.
- «Peintures», Espace La Pléiade, Commentry, France.
- «Sensualité au Végétal», Galerie Nicole Ferry, Paris, France.
- «Peintures», Grande Arche de la Défense, Paris, France.

2003

- «Pietra Sztuki» Galeria Program, Varsovie, Pologne.

2004

- «Malarstwo/Peintures», BWA, Lublin, Pologne.
- «Peintures récentes» Galerie Nicole Ferry, Paris, France (Saison «Nova Polska»)
- «Cartonhèque» Espace Paul Delouvrier, FIAP, Paris, France (Saison «Nova Polska»)
- «Cartonhèque» Festival Artemare (Korcowski, Mahi Binebine et Miguel Galanda) Bastia, Corse.

2005

- «Fototeka», Galeria Nova, Cracovie, Pologne.
- «Cartonhèque» Espace Caffarelli, Paris, France.
- «Ausstellung» Galerie Alex Schlesinger, Zürich, Suisse.

2006

- «Chaman», Galeria Traffic, Varsovie, Pologne.
- Dom Aukcyjny DESA, Cracovie, Pologne.
- «ECRITURE» (Love Letters) Korczowski/ Roques-Gaichies, Galerie Nicole Ferry, Paris.

2007

- «Male sprawy» Galeria Przedzial, Cracovie, Pologne.

2008

- Boisgallays-Korcowski, («Fruitée»), Galerie Nicole Ferry, Paris, France.
- «Pisanki», Art & Design, Varsovie, Pologne.
- «Snake», MBWA Olkusz, Pologne.
- «Snake», MBWA Nowy Targ, Pologne.
- «Snake», MBWA Krinica, Pologne.
- «Fototeka», Galeria Zejscie, Cracovie, Pologne
- «45 Tableaux» Fondation Carzou, Manosque, France.
- «Fruitée», Galerie Alex Schlesinger, Zürich, Suisse.

2010

- «Peintures & Cartonhèque», Centre d'Art Plastiques Albert Chanot, Clamart/Paris, France.
- «Zbyt pozno na chwale»(Trzy dekady malarstwa 1979-2009) BWA Gorzow Wielkopolski, Pologne.
- «Photothèque», Mia Casa, «Rencontres-OFF», Arles, France.
- «Ulica Tadeusza Kantora», Cricoteka, Cracovie, Pologne.
- «Kartonteka», Akcja Sztuki-Nowe, Tychy, Pologne.
- «Orbium Coelestium», Galeria Zejscie, Cracovie, Pologne.

2011

- «Orbium Coelestium» Musée Paul Delouvrier, Evry/Paris, France.
- «Regards sur le Corps», FEPN, Palais de l'Archevêché, Arles, France.
- «Snake» BWA Sieradz, Pologne.

2012

- Peintures, Orangerie Caillebotte, Yerres/Paris, France

REMERCIEMENTS

Bogdan Korczowski remercie tout particulièrement
la ville d'Yerres qui accueille cette exposition.

Coordination artistique et technique de l'exposition : Bogdan Korczowski
Maquette et création du catalogue : Léo Racine & Guillaume Goujon
Photos des tableaux : Ludovic Bollo
Photo Orangerie : Yann Monel

Achévé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie municipale d'Yerres, France, 2012



ORANGERIE
Propriété
Caillebotte

